



OBJECTIF TERRE n°12

ANNEE 6, NUMERO 12

JUIN 2013

Journal de la Biodiversité de l'école élémentaire de Brindas

EDITO

Bonjour à tous les petits colibris fans d'**Objectif Terre**! Au programme dans ce numéro 12 : une BD sur le wallabys, un article étonnant sur les « zornitorink » (on reste en Australie!), une rencontre extraordinaire entre un pingouin Torda et un manchot empereur. Et puis 2 espèces réunies pour leur même mauvais sort : les éléphants et les rhinocéros, exterminés chaque année un peu plus pour leurs défenses et leurs cornes. La bêtise humaine étant sans limites...

Au mois de Juin, quand les articles sont terminés, **Objectif Terre** ne s'arrête pas ! Vendredi 7 juin, nos amies de Sea Shepherd sont venues nous montrer un diaporama sur la capture et le massacre des dau-

phins, dans la baie de **Tajji, au Japon**. Nous en avons déjà parlé dans le journal n°5... Là-bas, les dauphins sont capturés par centaines. Les plus beaux sont conservés pour être transportés vers des delphinariums... à l'arrivée, 1 sur 2 sont morts de blessures ou de stress! Les autres sont repoussés par les « pêcheurs-tuteurs » au fond d'une petite

baie étroite et massacrés dans un bain de sang ! Si vous voulez en savoir plus, regardez le film « The Cove » (la baie de la honte).

Mais en tous cas, cet été, **N'allez surtout pas dans les delphinariums ou les Marine Lands,**

où ces pauvres animaux, qui donnent la fausse impression de toujours sourire, sont emprisonnés, déprimés, et meurent rapidement, certains se suicidant même ! Un dauphin c'est fait pour nager librement dans les océans, et pas pour faire le clown (triste) dans un aquarium, aussi grand soit il !

Avec le concours de **Célia et Fanny**



DANS CE NUMÉRO :

EDITO	P 1
Grave menace sur les rhinoceros	P 1
L'éléphant victime de ses défenses	P 2
Les Zornitorink !	P 2
Les wallabies en BD !	P 3
Une rencontre inattendue...	P 4
L'écol'O Jardin Et la fiche astuce!	P 4

Grave menace sur le rhinocéros...

Carte d'identité :

Taille : de 3 à 3,60 m - Poids : environ 750 kg
Longévité : de 30 à 50 ans - Nourriture : feuilles
Les différentes espèces : rhinocéros blanc, noir, de Sumatra, indien, de Java.

Quelques chiffres :

1- **Coût de la corne** : Plus chère que l'or et la cocaïne !
Prix de la poudre de corne de rhinocéros (2011) : **70 000 €/kg** . La corne se négocie aujourd'hui selon la taille : **entre 25 000 et 200 000 €**
Vente record au Vietnam : **600 000 €** !!!

2- Braconnage :

Nombre de rhinocéros tués en 2012 : **745** dont 668 en Afrique du Sud
Depuis le début de l'année 2013 : **330 rhinocéros tués (Mozambique) et 150 en Afrique du Sud**

3- **Préservation** : Les pays victimes du braconnage manquent de moyens pour les protéger.

En République Centrafricaine par exemple : **110 gardes forestiers seulement** (Pour l'ensemble des parcs nationaux)

4- **Population restante** : sur le continent africain : **environ 25 000** (20 000 blancs, 5 000 noirs)

5- **Peine encourue pour un braconnier** : environ **4 ans de prison**



Entre 2007 et 2011, le braconnage a été multiplié par 30 en Afrique du Sud !

Les braconniers massacrent les rhinocéros pour vendre leur corne le double voire le triple du prix de l'or (35 000 €/kg) sur les marchés noirs. La poudre est censée soigner d'après les asiatiques, des maladies comme le cancer, le mal de tête... et bien sûr on l'utilise aussi comme aphrodisiaque.

D'ici 2020, le prix de la corne de rhinocéros sera à notre avis de 2 millions d'euros, à condition qu'il en reste encore à chasser...

Les rhinocéros sont en voie de disparition car les hommes ne s'intéressent qu'à l'argent. Et moins il en reste, plus on les tue car les braconniers se disent : « Vite, il faut les tuer et récupérer la corne avant que d'autres ne le fassent ». En plus l'argent gagné en vendant les cornes sert le plus souvent à acheter des

armes pour continuer les guerres civiles.

Il faudrait installer une mini caméra sur leurs cornes ou dans les parcs et quand les braconniers s'approchent des animaux, une alarme se déclenche et ces derniers se retrouveraient enfermés dans des cages ! Dans certains pays pour les protéger, on leur scie leurs cornes, ou bien on les déplace dans des zones mieux surveillées. Le zoo n'est pas un endroit que les rhinocéros aiment, mais là ils sont protégés au moins... A condition d'installer des caméras de vidéosurveillance pour dissuader les voleurs qui sévissent dans ces lieux mais aussi dans les musées d'histoire naturelle où certaines têtes de rhinocéros très anciennes ont déjà disparu...!
De nombreuses espèces sauvages sont en train de disparaître à cause des hommes trop cupides

Retrouvez vous nous sur notre site internet:

<http://ecole-brindas.la classe.com>

Tous les numéros de votre journal préféré y sont précieusement conservés!

S'ils n'existaient plus, le monde serait triste...

Si nous avions un pouvoir ce serait d'arrêter la bêtise et la cupidité des hommes.

Les rhinocéros et les éléphants, même combat... les deux espèces sont victimes des hommes. Cornes et ivoires se

retrouvent sur le marché et atteignent des prix astronomiques ! De quoi motiver encore plus les braconniers et accélérer les massacres. Il devient **URGENT** d'agir en aidant les pays confrontés à ces problèmes.

Anaïs, Charlotte, Cloé et Iloé

L'éléphant, victime de ses défenses...!



Pour commencer, parlons un peu de Baby et Népal, les deux éléphants du zoo du Parc de la Tête d'Or qui ont la tuberculose. Cette maladie est dangereuse pour l'homme, c'est pour cela qu'elles étaient menacées de mort. Début

janvier 2013, le directeur du cirque Pinder propriétaire des éléphants accuse le maire de Lyon d'avoir voulu « assassiner » ses animaux. Le dimanche suivant, au parc, près de 200 personnes forment une chaîne humaine autour de leur enclos pour sauver Baby et Népal. Puis, c'est au tour de Stéphanie de Monaco de dénoncer une action « extrémiste et irréversible ». Aujourd'hui, après un vrai feuilleton à rebondissements, il semble que Baby et Népal soient définitivement sauvées; Stéphanie de Monaco se propose de recueillir les deux pachydermes afin de leur offrir une paisible retraite au soleil de la Principauté!

Parlons maintenant des autres éléphants moins célèbres mais tout aussi intéressants. Fort et sage, l'éléphant est le plus imposant des animaux terrestres vivant de nos jours. Les zoologistes distinguent 3 espèces d'éléphants :

- **L'éléphant d'Asie**, le plus petit, dont on trouve encore quelques spécimens à l'état sauvage au Laos, en Thaïlande, au Népal, en Inde ... Un grand nombre d'éléphants d'Asie ont été domestiqués et sont alors utilisés comme monture ou animal de trait. D'autres « travaillent dans le tourisme » en faisant le cirque dans les rues. Ils font vivre leur cornac en devenant footballeurs, basketteurs, jongleurs, musiciens ou même peintres grâce à l'agilité de leur trompe.

- **L'éléphant d'Afrique** plus grand, aux oreilles plus larges et à la peau plus foncée que son cousin d'Asie. On sait maintenant qu'il en existe deux espèces bien distinctes : **l'éléphant de savane** et **l'éléphant de forêt**.

Ce sont des animaux remarquables par leur taille impressionnante. Un mâle adulte peut être aussi haut que le premier étage d'un immeuble et aussi lourd que 100 personnes!

Qui se risquerait à attaquer une telle force de la nature ? Un lion parfois et encore...

L'éléphant passe la plus grande partie de ses journées à se nourrir : il avale 180 à 200 kg de végétaux par jour et boit environ 80 Litres d'eau! C'est sa trompe qui lui sert à choisir et à saisir sa nourriture. C'est un outil d'une exceptionnelle précision, qui lui permet de respirer, de s'asperger d'eau, de projeter en l'air un lion indésirable ou de papouiller ses congénères et même de décortiquer une cacahuète !

Malgré les apparences, sa peau est fragile du fait de la présence de plis dans lesquels se logent des parasites. Elle est aussi très sèche et doit être humectée souvent; c'est pour cela que l'éléphant s'arrose fréquemment, se roule dans la boue ou se couvre de sable.

Ce magnifique animal est pourtant aujourd'hui plus menacé que jamais. On estime qu'il reste, en Afrique, 450 000 éléphants en liberté et que les braconniers en tuent 25 000 par an soit 3 fois plus qu'il y a 15 ans!

Ce sont ses belles défenses d'ivoire qui sont la cause de tous les malheurs de l'éléphant. Ces incisives très allongées (elles peuvent atteindre 2 à 3 mètres de long et peser 100 kg !) utilisées par l'animal pour creuser le sable ou déterrer des racines ou comme armes de défense alimentent depuis des siècles le trafic de l'ivoire. Car c'est une matière première très convoitée pour la fabrication d'objets précieux.

Tuer un éléphant pour son ivoire est interdit depuis 1989 par la CITES (Convention du Commerce International des Espèces en Voie de Disparition). Cette interdiction, signée par 175 nations, avait permis de réduire le braconnage mais aussi de s'attaquer au marché de l'ivoire et des armes en Afrique.

Mais les contrôles insuffisants et les ruses des trafiquants qui parviennent à contourner la loi laissent prospérer le commerce illégal. Depuis 2007, le trafic de l'ivoire a doublé et plus que triplé depuis 1998. De nos jours, c'est en Asie que la demande est la plus forte. En Chine, la statuette en ivoire est devenue un objet de prestige et les nouveaux riches doivent absolument posséder de telles sculptures pour prouver leur réussite sociale... 90% de l'ivoire vendu en Chine est obtenu de manière illégale. Les douaniers asiatiques ne parviennent que très rarement à attraper les chefs de réseaux et en Afrique, les sanctions sont beaucoup trop légères. Ce constat est loin d'être réjouissant et il faudra beaucoup de volonté et de détermination aux organisations de protection de la nature pour **tenter de sauver nos amis éléphants.**

Emilie...et Tom (intermittent du spectacle)

Les Zornitorink !

Les « **Zornitorink** », comme les échidnés, sont les seuls mammifères qui pondent des œufs (ovipares)... ! Ca commence bien... ! Ils ont un bec de canard et des pattes palmées, et sont équipés d'une queue de castor. Ces drôles de bestioles qui mesurent de 40 à 60 cm vivent aussi bien dans l'eau que sur terre...

L'ornithorynque a été découvert pour la première fois en 1798 en Australie (seul endroit au monde avec la Tasmanie, où il vit). Le capitaine John Hunter fit envoyer un pelage, y compris le bec et la queue, et des dessins de l'animal à des scientifiques anglais... qui furent au départ persuadés qu'il s'agissait d'un canular.



Comment en effet ne pas croire en découvrant pour la première fois ce « machin-chouette-truc-bidule » qu'il pouvait s'agir d'une blague résultant d'un habile montage entre plusieurs animaux empaillés !

L'ornithorynque est carnivore. Il se nourrit de vers, de larves d'insectes et de crevettes d'eau douce ou d'écrevisses, qu'il déniche dans le lit de sa rivière, en fouillant avec son bec, ou en les attrapant en nageant. Il les stocke dans ses joues pour ensuite les déguster sur la rive. Mais il est vraiment un vrai ogre puisqu'il consomme chaque jour l'équivalent en nourriture de 20% de son poids !

Et on connaît le cas d'un « monstre » de 1.5 kg vivant en captivité, qu'il vaut mieux avoir en photo qu'en pension... Chaque jour, il mangeait 450g de vers, de 20 à 30 petites écrevisses, 200 vers de farine, 2 petites grenouilles et 2 œufs pochés : en tout, la moitié de son poids total !

Bonjour les dégâts...!

Au printemps, l'accouplement a lieu dans l'eau. La femelle a, auparavant, bien préparé son terrier sur une berge. Ce terrier est spécialement conçu pour sa progéniture : il est plus profond et plus complexe que le terrier traditionnel, où vivent les familles. Il est également capitonné d'herbe et de feuilles, pour être plus confortable. Environ 3 semaines après la fécondation, la femelle y pondra 1 à 3 œufs à coquille molle. La durée d'incubation est de 10 jours avant éclosion des petits « bidules » de 25 mm, que maman va pouvoir allaiter.

Ce petit mammifère d'Australie ne craint guère les grands rapaces et le renard, tant il est discret. Les crocodiles capturent sans doute quelques individus, de même que certains poissons de grande taille comme les anguilles. Mais il semble que ses prédateurs potentiels ne s'attaquent que rarement à lui. Avec l'arrivée des européens sur l'île continent, qui les ont chassés pour leur fourrure sont apparus de nouveaux prédateurs : le chien et le chat. La mortalité des ornithorynques a également augmenté à cause de la circulation automobile, la pêche illégale au filet qui les étouffe, et les déchets laissés dans la nature, comme les sacs plastique qui les étouffent.

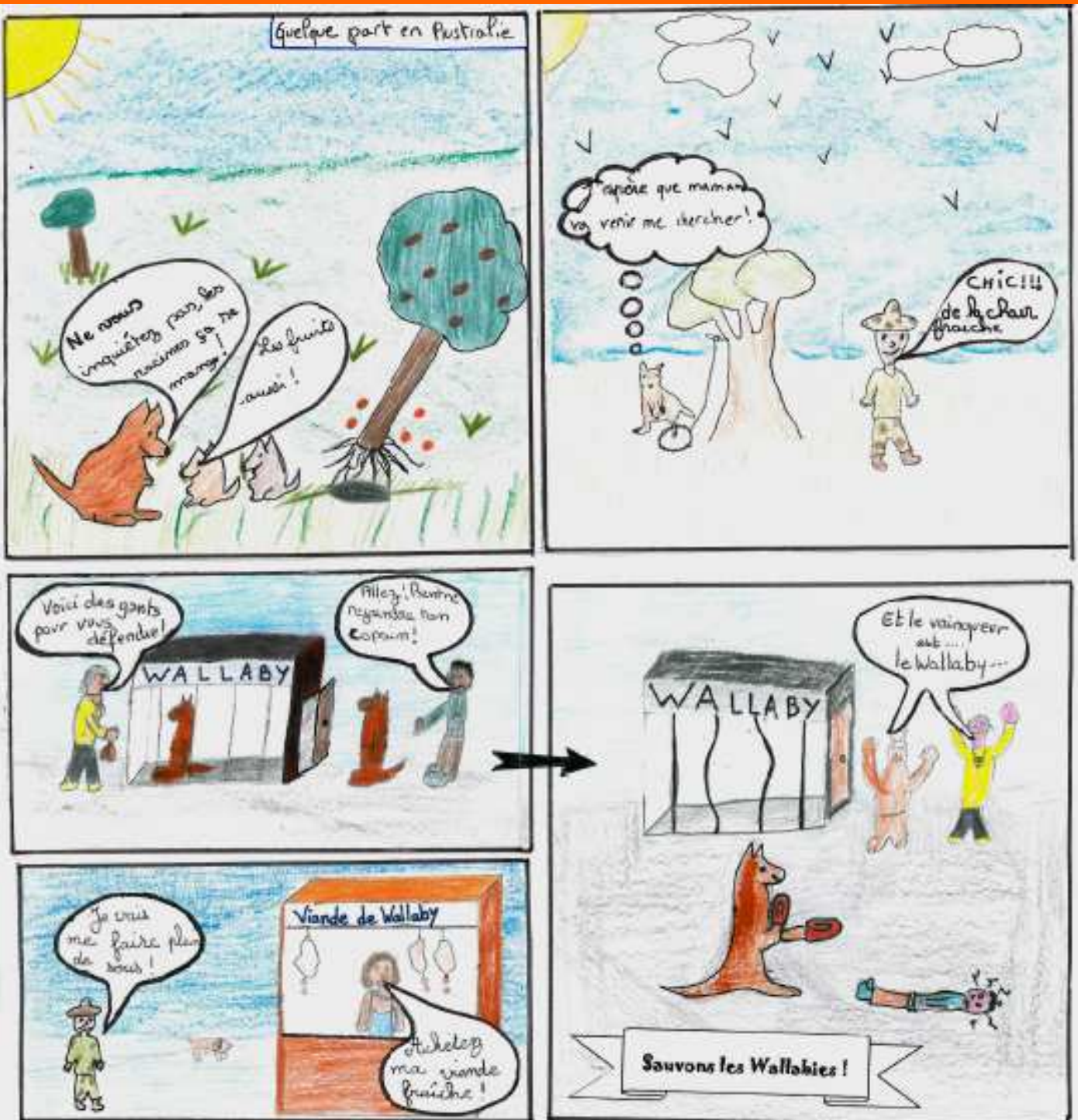
Fanny et Célia

Devinette : Quel est ce qui a un bec de canard, une queue de castor, des pattes palmées, qui pond des œufs... et qui a des dents de boie ?

Réponse : Moharped ahl lornithorynque, qui se prend pour un wallaby boxeur (l'importe quel zornitorink...)

« Histoire de wallabies », par Léa, Jade, Guilhem, Martin et Paul

L
A
B
D
d'
O
B
J
E
C
T
I
F
T
E
R
R
E



Nouvelles de l'écol' O Jardin Bio

Le début de l'année pourrait se résumer ainsi : comme le disaient les anciens, « **année de foin, année de rien** ». Pourquoi cela? Parce que les hivers longs, humides et les printemps très pluvieux sont propices à la poussée de l'herbe. C'est bien pour remplir les nappes phréatiques, mais ce n'est pas bon pour les légumes fragiles et frileux ! Comme pour tout le monde, le jardin d'**Objectif Terre** a bien quatre semaines de retard. Beaucoup trop d'heures de pluie pour les jardiniers en herbe, qui eux ne pousseront pas plus vite, pour autant... Le but essentiel de notre petit jardin est l'apprentissage et la découverte. Ouf... l'honneur est sauf car à part les radis et quelques salades rouges, les récoltes de printemps seront bien maigres pour nourrir tous ces gourmands. Cette année surveillez bien les limaces et les escargots qui sont capables de vérita-

bles ravages du fait de l'éclosion facilitée par l'humidité ambiante. Il existe maintenant un hélicide utilisable en culture bio sans danger pour nos amis prédateurs : crapauds, hérissons, oiseaux, et nos animaux domestiques. « **Heureusement qu'il y a de l'herbe...** ».

Ce n'est pas moi qui le dis mais c'est une chanson de Georges Moustaki, un poète et grand ami de la Nature qui nous a quittés le 23 Mai . « Heureusement qu'il y a de l'herbe dans nos villes polluées, et que la Nature est superbe quand elle pousse en secret, et ce n'est pas demain la veille qu'on viendra nous l'arracher, un peu d'amour et de soleil suffit à la faire pousser ». Paroles du poète... Comme la Nature fait toujours ce qu'elle veut, l'été sera comme elle le voudra, en tout cas l'équipe d'**Objectif Terre** vous souhaite de bonnes vacances !

Michel

...et la fiche astuce!

Velouté d'orties

Allez cueillir avec des gants de ménage environ 300 g d'orties (un sac plastique) dans un endroit non pollué en prenant la partie haute de la plante avec des ciseaux.

Rincez les dans le bac de l'évier.

Spluchez 500 g de pommes de terre, recouvrez les d'eau dans une grande casserole, ajoutez les orties et du gros sel, mettez le tout à cuire (le volume des orties va vite diminuer !)

Au bout de 1/2 heure passez le tout au moulin à légumes (si vous mixez vous serez déçus car il restera des tiges dures...)

Pour avoir un velouté délicat et parfumé, ajoutez de la crème fraîche.

N'oubliez pas à en faire plus car vos invités vous en redemanderont.

Bon Appétit



Une rencontre inattendue...

Nom : MANCHOT Empereur
Prénom : Mavalou



Taille : 1m22 maximum
Pelage : noir et blanc et une collerette orangée.
Sexe : mâle
Age : 6ans ½
Adresse : 12 avenue de la banquise (Antarctique)

Nom : Pingouin Torda
Prénom : Lilatine

Taille : 40 cm adulte
Pelage : noir et blanc
Sexe : femelle



Age : 5 ans ½
Adresse : 3 av. Paris Iceberg (Bretagne)

Il était une fois du côté de la Bretagne, la naissance d'un bébé pingouin. C'est la fête sur la falaise où niche la famille Pingouin Torda. Quelle surprise pour la maman, à son retour, de trouver Lilatine déjà sortie de son œuf. En effet, chez les pingouins un parent couve l'œuf pendant que l'autre part se nourrir pendant plusieurs jours. 18 jours plus tard, les parents tout joyeux s'approprient à jeter Lilatine à l'eau depuis la falaise où est perché leur nid. Et oui ! C'est comme cela que l'on apprend à nager chez les pingouins. Elle apprendra à voler plus tard...

Pendant 4 ans, ils vivent tous ensemble heureux. Mais Lilatine grandit et veut découvrir le monde. Alors elle s'enfuit. Ici, commence sa grande aventure. Seulement, elle est encore un peu jeune, en sautant de la falaise elle se blesse à l'aile en touchant un bout de rocher.

« AIE !! Ca fait mal ! Je ne peux plus voler mais tant pis ! Je partirai quand même vivre mon rêve : voir mes cousins les manchots dont mes parents me parlent tout le temps. Ca a l'air drôlement sympa la vie là-bas. Ici, en France, la vie est trop dure pour un pingouin Torda comme moi. Il n'y a plus beaucoup de poissons pour nous nourrir tous. Et puis, les bateaux de pêche nous attrapent dans leurs filets. Mon frère est mort noyé dans un de ses filets... Beaucoup de mes amis sont morts avec tous les rejets des pétroliers et les dégazages sauvages. Ils s'intoxiquent et leurs plumes se collent. Alors moi, je pars ... ».

Lilatine souffre de son aile et est prête à renoncer à son voyage quand un pêcheur la repère et la recueille à son bord. Il la soigne.

Elle lui raconte son histoire. Il décide alors de l'accompagner vers les mers de l'hémisphère Sud. Bien nourrie par le pêcheur, elle reprend des forces. 6 mois plus tard, elle quitte le pêcheur. Elle nage et nage encore jusqu'au bout de ses forces tant elle a envie de réussir sa grande aventure. Et un jour :

- BOUM !... « C'est qui ce fou ! Tu ne peux regarder où tu vas ? Mais dis donc tu me ressembles toi ! Tu viens d'où ? T'as un drôle d'accent ».

Lilatine répond un peu intimidée :- « Ben, Je suis un pingouin Torda, je m'appelle Lilatine et je viens de Bretagne. J'ai 5 ans. Je cherche mes cousins les manchots.

- Ca alors ! Je suis un manchot, je m'appelle Mavalou. Allez, viens. Je vais te présenter les copains. Ici, il fait si froid qu'on vit en colonies. On est des milliers sur la plage là-bas. On n'a pas beaucoup de prédateurs. Quelques pétrels de temps en temps, les orques ou des léopards des mers des fois mais c'est rare ».

Lilatine saute de joie et fait quelques cabrioles en l'air sous l'œil étonné de Mavalou qui lui ne sait pas voler, comme tous les manchots d'ailleurs. Lilatine est très surprise de voir autant de manchots.

Elle dit : - « tu sais, nous les pingouins Torda de France nous sommes en voie de disparition. On s'ennuie beaucoup... »

Mavalou lui explique qu'ici c'est tout le contraire : « il y a du poisson, peu d'hommes car il fait trop froid, peu de prédateurs.

- Ah Oui ! Quelle chance ! Tu ne connais pas un endroit où je pourrais m'installer... »

Mavalou lui répond : « On m'a dit qu'en Bretagne il y avait un pêcheur pas comme les autres qui sauve les pingouins comme toi et leur a créé une réserve où ils peuvent vivre en paix loin des hommes. Je te donne l'adresse : c'est 4 avenue Paris Iceberg !!! »

C'est dans un grand éclat de rire que Lilatine se rend compte que son paradis était à côté de chez elle. Elle repart pleine d'espoir pour de nouvelles aventures ...

MARIE, VALENTINE, LILOU